

LA PORTE DES RÊVES

Toi, en robe aubépine, sur le vieux pont,

C'est le soir !

Je contemple cette image

Qui flotte, taciturne,

Sur l'eau de la rivière

Qui scintille et tremble

Comme les mots sereins

D'un très beau poème.

Plus loin se dresse le somptueux rideau vert

Des platanes tiré sur la clarté humide du ciel

Et le silence liquide

Des étendues pleines d'une douce langueur !

Et ce vent pur qui brouille tout :

Images, rêves, feuilles et champs fleuris

Pensées et buissons de couleurs,

Guirlandes de marbre des élégantes façades !

Ô ange, j'ignore ce qui remue

La patience de la tristesse dans mon âme,

Cette tristesse si inhumaine

Si célestement impraticable !

Toi qui t'en es allée avec le jour

Bras dessus bras dessous

Suivant la trajectoire limpide du soleil !

Ô temps, ô chaste cosmogonie des rêves

Comment comprendre tes souffrances

Et tes réjouissances !

Ô visages aimés, ô sentiers autodidactes

Qui naviguent parmi les lis d'eau des ombres,

Ô amour qui sait lire les larmes des choses !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 12 mars 2020